Introduction to the recorded lessons with André Marchal

Philip Crozier, Montreal, Canada, August 2025

Studying with one of the greatest organists of all time was a remarkable privilege in my life. André Marchal passed away on 27th August 1980 in the South of France. I had private lessons with him from autumn 1978 until July 1980.

Now, 45 years after his death, I have decided to release recordings of the lessons I had at his home in Paris between February 1979 and July 1980. I was allowed to record on cassette tape all these lessons which were arranged by his daughter Jacqueline Englert-Marchal who also acted as interpreter (as my French was rudimentary then) which she did with great skill and clarity throughout every lesson. At the time of these lessons I was a student in my early 20s living in my native UK.

I am most grateful to Claude G. Thompson of Montreal who transferred the original cassette tapes to CD in 2008 to ensure their preservation.

Listening to them it hardly seems it is so long ago and it is like having the lessons all over again. Sometimes I cringe at my innocence but at the time most of this repertory was very fresh in my fingers so I had not fallen into the habit of doing it all the "wrong way" which can be hard to unlearn afterwards.

There were multiple questions in these lessons that I had prepared beforehand. For some of the questions I already had a good sense of what Marchal might answer but I wanted to hear and have on record what he had to say directly.

Introduction aux leçons enregistrées avec André Marchal

Philip Crozier, Montreal, Canada, Août 2025

Étudier auprès de l'un des plus grands organistes de tous les temps fut un privilège exceptionnel dans ma vie. André Marchal est décédé le 27 août 1980 dans le sud de la France. J'ai eu des cours particuliers avec lui de l'automne 1978 jusqu'en juillet 1980.

Aujourd'hui, quarante-cinq ans après sa mort, j'ai décidé de rendre publiques les enregistrements des leçons que j'ai suivies à son domicile parisien entre février 1979 et juillet 1980.

J'avais la permission d'enregistrer toutes ces leçons sur cassette. Elles avaient été organisées par sa fille, Jacqueline Englert-Marchal, qui assurait également la traduction (mon français étant alors rudimentaire). Elle a accompli cette tâche avec beaucoup de compétence et de clarté, tout au long de chaque leçon.

À cette époque, j'étais un étudiant dans la vingtaine, vivant encore dans mon pays natal, le Royaume-Uni.

Je suis profondément reconnaissant à Claude G. Thompson, de Montréal, qui a transféré les cassettes originales sur CD en 2008 afin d'en assurer la préservation. En les réécoutant, j'ai l'impression que tout cela s'est passé hier : c'est comme revivre les leçons. Parfois je souris, voire je grimace, devant mon innocence de l'époque, mais alors le répertoire était encore neuf sous mes doigts et je n'avais pas encore pris l'habitude de « mal faire », habitudes qu'il est si difficile de corriger par la suite.

Avant chaque leçon, je préparais de nombreuses questions. Pour certaines, j'avais déjà une idée de ce que Marchal pourrait répondre, mais je voulais l'entendre de sa propre bouche — et conserver une trace vivante de ses paroles.